

AUPRÈS DE CEUX QUI EN ONT BESOIN

*« Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi,
c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »*

Lettre de saint Jacques (2,14-24.26)

Ces mots de saint Jacques illustrent l'importance de la charité dans la foi chrétienne. Venir en aide à son prochain est une manière concrète d'incarner Dieu, de le rendre présent et sensible dans la vie quotidienne. Ainsi, au-delà de leur mission d'évangélisation, les MEP s'engagent à entreprendre une action sociale et éducative, qui répond aux besoins des populations.

Dès le 17^e siècle, les premiers missionnaires MEP s'attèlent à venir en aide aux plus défavorisés dans les pays où ils sont envoyés. Avant leur départ, tous les missionnaires reçoivent des notions de médecine. Sur place, ils fondent des écoles, des dispensaires et aident les victimes de famine, d'épidémies et de catastrophes naturelles.

À l'image des Filles de la Charité à Paris, qui s'occupent des plus démunis, Lambert de la Motte fonde au Vietnam la première congrégation féminine locale : les Amantes de la Croix. Aux côtés des missionnaires, les congrégations féminines jouent un rôle majeur dans le développement de la mission et accomplissent un travail considérable dans le domaine de l'éducation et de la santé.

Cet engagement se poursuit au 18^e et 19^e siècles. Le Père Marc de Rotz (1840-1914), missionnaire au Japon, en est un exemple remarquable. Il investit sa fortune personnelle dans la construction d'un orphelinat, d'infrastructures, d'ateliers et fabriques (tissage, confection de vêtements ou de produits alimentaires...) pour donner aux plus défavorisés des moyens de subsistance dignes.

Après la seconde guerre mondiale, l'action sociale connaît un renouveau avec les mouvements de jeunesses chrétiennes (Jeunesses Ouvrières, Jeunesses Agricoles, Jeunesses Étudiantes) et le scoutisme. Les pères MEP s'engagent notamment auprès des jeunes qui quittent la campagne et leurs communautés pour la ville.

Dans de nombreux pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est, les conflits, le processus de décolonisation et l'installation de régimes communistes et militaires font de nombreux réfugiés. Les MEP agissent entre autres auprès des communautés vietnamiennes, laotiennes et cambodgiennes réfugiées en Asie mais aussi en France, par une aide matérielle, en servant de traducteur, en enseignant le français...

Aujourd'hui, l'action sociale des MEP s'axe notamment sur l'insertion des personnes marginalisées dans la société. À Taïwan, les MEP œuvrent beaucoup auprès des aborigènes dans l'est de l'île, entre Hualien et Taidong. Le Père Yves Moal a créé un centre de recyclage à Yuli pour aider à la réinsertion des personnes en situation de handicap, des personnes souffrant d'alcoolisme ou encore des anciens prisonniers. Il a reçu la nationalité taïwanaise en reconnaissance de son dévouement auprès des habitants de l'île depuis 1966. En Inde, le Père Laurent Bissara travaille auprès des habitants des bidonvilles avec l'association *Howrah South Point*, fondée en 1976 par le Père François Laborde qui a inspiré le film *La cité de la joie*. L'association gère aujourd'hui 9 foyers sociaux, 11 écoles, des programmes de santé et des programmes de soutien à la réhabilitation et à la formation. Enfin, en soutien à cette action sociale et éducative sur le terrain, le Volontariat MEP est créé en 2002.

